

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1849 \(19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Val-Richer, Jeudi 18 octobre 1849, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

Val-Richer, Jeudi 18 octobre 1849, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Politique](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Relation François-Dorothee](#), [Relation François-Dorothee \(Politique\)](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-10-18

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Jeudi 18 oct. 1849

8 heures

Vous arriverez aujourd'hui à Paris, par un temps admirable. Votre appartement

sera gai, selon sa coutume. Les feuilles des Tuileries ne doivent pas être encore tout-à-fait tombées. Que Dieu protège votre retour et votre séjour ! La confusion me paraît bien grande : ce qu'il y a de faux dans la situation du Président et d'étourdi dans son caractère est près d'éclater. Je penche à croire qu'on se raccommodera. L'explosion met tout le monde en danger et ne peut profiter à personne. Mais des perspectives nouvelles se sont ouvertes. On sait que le président. et la majorité ne marcheront pas jusqu'au bout, dans la même voie, que le président peut vouloir se faire une autre majorité. Plusieurs de ses ministres actuels l'y poussent. M. de Falloux est hors d'état de rentrer dans les affaires et va en sortir définitive ment, si ce n'est déjà fait. Nous ne tarderons pas à voir du nouveau. Le séjour de Morny à Londres est bien singulier dans ce moment. Vous verrez qu'il vous informait mal sur les dispositions du Président dans l'affaire de Constantinople. Affaire qui du reste ne deviendra pas grosse, comme je l'ai pensé dès le premier jour. La démission de Collaredo me frappe. Il est difficile qu'on n'en dise pas tout haut le motif; et certainement cela ne vaut rien pour Palmerston. Mais rien n'y fera rien. Les questions du Cabinet anglais ne se décident pas par la politique étrangère. Nous nous le sommes dit cent fois, et nous l'oublions toujours. Vous serez fâchée d'apprendre en arrivant. que Brignole va à Vienne comme Ministre. Je le regrette. C'était presque le dernier débri de notre corps diplomatique. On me dit que M. de Hübner est homme d'esprit.

Midi

Mon facteur arrive, très tard. Je n'ai que le temps de vous dire, adieu et adieu. Je suis charmé que vous trouviez mes raisons bonnes et je trouve les vôtres bonnes aussi. Donc à la mi-novembre. On m'écrit que la paix est faite entre le Président et la majorité. Le Président a cédé. Il fait bien adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Jeudi 18 octobre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-10-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3186>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 18 oct. 1849

Heure 8 heures

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Val Richu - Jeudi 18 oct^e 1847²⁵⁶⁷

8 heures

Vous arriverez aujourd'hui à Paris, par un temps admirable. Votre appartement sera gai, selon sa coutume. Les feuilles de Tuileries ne doivent pas être encore tout à fait tombées. Que Dieu protège votre retour et votre séjour !

La confusion me paraît bien grande. Ce qu'il y a de faux dans la situation du Président et d'élourd; dans son caractère est prêt à éclater. Je penche à croire qu'on le raccommodera. L'explosion met tout le monde en danger et ne peut profiter à personne. Mais de perspectives nouvelles se sont ouvertes. On voit que le Président et la majorité marcheront par, jusqu'au bout, dans la même voie, que le Président peut vouloir se faire une autre majorité. Plusieurs de ses ministres, actuels, le pousseront. M^r de Falloux est hors d'état de rentrer dans le conseil, et va en sortant définitivement, si ce n'est déjà fait. Nous ne tarderons pas à voir du nouveau.

Le séjour de Morny à Londres est bien,
régulier dans le moment. Nous avons quel
vous informait mal sur les dispositions du
Président dans l'affaire de Constantinople,
affaire qui, du reste, ne deviendra pas
grosse, comme je l'ai pensé d'abord le premier
jour.

La démission de l'Allard ne frappe.
Il est difficile qu'on s'en dise pas, tout
haut le motif, et certainement cela ne vaut
rien pour Palmerston. Mais rien n'y fera rien.
Les questions de cabinets anglais, ne se
décident pas par la politique étrangère. Nous,
nous le sommes, dit tout fait et nous
l'oublions toujours.

Nous ne sachiez d'apprendre, en arrivant,
que Brignole va à Rome comme ministre.
Je le regrette. C'était presque le dernier d'abri
de notre corps diplomatique. On me dit
que M^r de Hubner est homme d'esprit.

Ainsi

Mon faitum arrive très tard. Je n'ai que le
temps de vous dire adieu et adieu. Je suis
charmé que vous trouviez mes raisons bonnes,
et je trouve les vôtres, bonnes aussi. Donc

à la mi-décembre. On m'écrit que la paix
est faite entre le Président et la majorité, le
Président a cédé. Il fait bien. Adieu.